

## COMPAGNIE JEAN-CLAUDE FALL

- 1974 « Les Bottes de l'Œgre » et « La Résistance »  
de Philippe Adrien (Nanterre) (\*)
- 1975 « Le Pupille veut être tuteur »  
de Peter Handke (Essaïon) (\*)
- « L'œil de la tête - Effet Sade »  
de Philippe Adrien (Festival d'Automne à  
Paris, Festival Europalia) (\*)
- 1976 « Grand'Peur et Misère (du III<sup>e</sup> Reich) -  
7 séquences »  
de Bertolt Brecht (Mouffetard)
- « Schippel »  
de Karl Sternheim (Aubervilliers)
- 1977 « Le Grand Parler »  
d'après Pierre Clastres (Essaïon)
- « Nadia » 1<sup>ère</sup> version  
de Bernard Cuau (Théâtre Ouvert - Avignon)
- 1978 « La Thébaïde ou les frères ennemis »  
de Jean Racine (Nouveau Carré)
- « Têtes-Mortes » 1<sup>ère</sup> version  
de Samuel Beckett (Festival d'Avignon)
- « Nadia » 2<sup>ème</sup> version  
de Bernard Cuau (Théâtre de la Tempête)
- 1979 « Têtes-Mortes » 2<sup>ème</sup> version  
(Théâtre de la Tempête)
- « Un ou deux sourires par jour »  
de Antoine Gallien  
(Théâtre Ouvert - Aubervilliers)
- « Drôles de Gens » de Maxime Gorki  
(Théâtre National de Marseille)
- 1980 « Conte d'hiver » de W. Shakespeare  
(Théâtre de la Tempête)
- Jean-Claude Fall a mis en scène « Werther »  
de Jules Massenet pour le Festival d'Aix en  
Provence et « Ah Q » de J. Jourdheuil et  
B. Chartreux pour la Nouvelle Scène  
Internationale (Anvers, Belgique).

(\*) spectacle réalisé dans le cadre du Festival Philippe Adrien  
mise en scène de Philippe Adrien et Jean-Claude Fall.

Cartoucherie, Route de la Pyramide, 75012 Paris - 328.36.36  
Métro Château de Vincennes, puis Autobus 306  
(station Champ de Manœuvre)

Théâtre de la Tempête  
Cartoucherie

La Compagnie Jean-Claude Fall

## ALARMES 1

l'état de siège

de Peter Handke  
traduction de Georges-Arthur Goldschmidt

l'exception et la règle

de Bertolt Brecht  
texte français de Bernard Sobel et Jean Dufour

avec :

le marchand	Philippe Duclos
le juge	Marie-Hélène Géry
le guide	Yves Gourvil
le porteur	Tchéky Karyo
la femme du porteur	Odile Locquin
mise en scène	Jean-Claude Fall
musique originale	Lucien Rosengart
décor et costumes	Gérard Didier
collaboration et	Jacques Deneux et
réalisation	Jean-Marc Oberti
régie	Yves Adrien Bernard Thézan

service de presse Nadia Croquet  
Michèle Latraverse  
Marie Pénin

administration Christine Pichard

Du mardi au samedi 20 h 30, matinée dimanche 16 h  
Relâche dimanche soir et lundi.

Observez bien le comportement de ces gens :  
Trouvez-le surprenant, même s'il n'est pas singulier  
Inexplicable, même s'il est ordinaire  
Incompréhensible, même s'il est la règle.  
Même le plus petit acte, simple en apparence  
Observez-le avec méfiance ! Surtout de ce qui est l'usage  
Examinez la nécessité !  
Nous vous en prions instamment :  
Ne trouvez pas naturel ce qui se produit sans cesse !  
Qu'en une telle époque de confusion sanglante  
De désordre institué, d'arbitraire planifié  
D'humanité déshumanisée,  
Rien ne soit dit naturel, afin que rien  
Ne passe pour immuable.

(Prologue de L'exception et la règle de Bertolt Brecht).

### **l'état de siège**

de Peter Handke

(\*)

ou comment le langage de l'Etat masque ce qu'il est censé énoncer.

Un soir à la télévision des journalistes nous annoncent que l'état de siège est décrété.

Ils ne nous disent pas pourquoi.

Ils se contentent de nous en décrire minutieusement le processus, et cette description, si précise, ce langage obsessionnel, parvient à faire oublier ce qu'il décrit, précisément par le développement de sa logique interne, par sa rigueur linguistique.

De fait c'est toute la logique de l'état qui est énoncée et par là dénoncée par ce texte incontournable de Peter Handke.

### **l'exception et la règle**

de Bertolt Brecht

(\*\*)

ou comment les représentations du pouvoir d'état masquent la singularité de sa morale.

Un marchand lancé à la conquête d'une concession pétrolière essaie par tous les moyens de devancer les autres.

Ce marchand a peur de voir son guide et son porteur s'allier contre lui.

Le marchand décide donc de se débarrasser de l'un des deux alliés potentiels, en l'occurrence le guide (il en a moins besoin que du porteur).

Il faudra maintenant traverser le désert sans guide. Le marchand a peur du porteur et du désert et par un concours de circonstances (?...) cette peur devient meurtrière.

Le procès du marchand s'ensuit.

Une question se pose : la représentation d'un malentendu rend elle ce malentendu inopérant ?

(\*) tiré du recueil de textes en prose « Bienvenue au conseil d'administration - Bourgois éditeur.

(\*\*) Editions de l'Arche.